

Contrôle Continu

Rappels

- Il sera tenu compte du soin apporté à la présentation et à la rédaction.
- Si vous n'arrivez pas à démontrer un résultat, vous pouvez l'admettre pour la suite de l'exercice.
- Pour $\lambda > 0$ et $p > 0$, si $T \sim \Gamma(p, \lambda)$ alors $\mathbb{E}[T] = \frac{p}{\lambda}$ et $\text{Var}(T) = \frac{p}{\lambda^2}$. De plus, si $p > 2$, alors

$$\mathbb{E}\left[\frac{1}{T}\right] = \frac{\lambda}{p-1}, \quad \text{et} \quad \mathbb{E}\left[\frac{1}{T^2}\right] = \frac{\lambda^2}{(p-1)(p-2)}.$$

EXERCICE 1 On part du modèle linéaire gaussien classique

$$Y = X\beta + \varepsilon,$$

où X est la matrice $(n \times p)$ du plan d'expérience, $\beta = [\beta_1, \dots, \beta_p]'$ un vecteur de \mathbb{R}^p , Y est le vecteur $(n \times 1)$ des observations, et $\varepsilon \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2 I_n)$. Les paramètres β et σ^2 sont supposés inconnus et on souhaite les estimer. Néanmoins, on n'observe pas comme d'habitude les Y_i , mais des moyennes par classe. Plus précisément, les n données sont réparties en L classes C_1, \dots, C_L d'effectifs respectifs **connus** n_1, \dots, n_L et on a seulement accès aux moyennes par classe, à savoir pour tout $\ell \in \{1, \dots, L\}$ et pour tout $j \in \{1, \dots, p\}$:

$$\bar{Y}_\ell = \frac{1}{n_\ell} \sum_{i \in C_\ell} Y_i \quad \text{et} \quad \bar{x}_{\ell j} = \frac{1}{n_\ell} \sum_{i \in C_\ell} x_{ij},$$

avec $\bar{X} := [\bar{x}_{\ell j}]_{1 \leq \ell \leq L, 1 \leq j \leq p}$ supposée de rang p . En notant $\bar{\varepsilon}_\ell = \frac{1}{n_\ell} \sum_{i \in C_\ell} \varepsilon_i$, le modèle peut donc se mettre sous la forme

$$\bar{Y} = \bar{X}\beta + \bar{\varepsilon}.$$

1. Donner la loi de $\bar{\varepsilon}$.

Correction. Les variables $\bar{\varepsilon}_\ell$ sont indépendantes de gaussiennes centrées et de variances respectives σ^2/n_ℓ donc $\bar{\varepsilon} \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2 \Delta^{-2})$, où Δ est la matrice diagonale dont l'élément (ℓ, ℓ) vaut $\sqrt{n_\ell} > 0$, de sorte que Δ^{-2} est la matrice diagonale dont l'élément (ℓ, ℓ) vaut $1/n_\ell$.

2. Déterminer une matrice diagonale Δ telle que si l'on définit $X^* = \Delta \bar{X}$, $Y^* = \Delta \bar{Y}$ et $\varepsilon^* = \Delta \bar{\varepsilon}$, on ait $Y^* = X^* \beta + \varepsilon^*$, avec $\varepsilon^* \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2 I_L)$.

Correction. Avec la matrice Δ définie ci-dessus, la propriété de stabilité des vecteurs gaussiens par transformation linéaire donne bien $\varepsilon^* \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2 I_L)$.

3. Justifier que la matrice X^* est de rang p .

Correction. Puisque $X^* = \Delta \bar{X}$ avec \bar{X} de rang p et Δ bijective, le rang de la matrice X^* est lui aussi égal à p .

4. En déduire un estimateur $\widehat{\beta}$ de β et préciser sa loi.

Correction. Comme X^* est de rang p , l'estimateur des moindres carrés de β dans le modèle $Y^* = X^*\beta + \varepsilon^*$ est $\widehat{\beta} := ((X^*)'X^*)^{-1}(X^*)'Y^*$ et $\widehat{\beta} \sim \mathcal{N}(\beta, \sigma^2((X^*)'X^*)^{-1})$.

5. Déterminer de même un estimateur sans biais $\widehat{\sigma}^2$ de σ^2 et préciser sa loi.

Correction. En notant $\widehat{Y}^* := X^*\widehat{\beta}$, un estimateur sans biais de σ^2 est $\widehat{\sigma}^2 := \|Y^* - \widehat{Y}^*\|^2/(L-p)$, avec $(L-p)\widehat{\sigma}^2/\sigma^2 \sim \chi_{L-p}^2$.

6. Quelle est la variance de $\widehat{\sigma}^2$? La comparer à celle de l'estimateur sans biais $\widetilde{\sigma}^2$ dans le modèle linéaire gaussien initial $Y = X\beta + \varepsilon$ où l'on a accès à toutes les observations $(Y_i)_{1 \leq i \leq n}$. Interpréter le résultat.

Correction. On commence par noter que le rang de \overline{X} étant égal à p , il en va de même pour celui de X . Ceci peut se voir par l'absurde : si tel n'était pas le cas, il existerait un vecteur $\alpha \in \mathbb{R}^p \setminus \{0\}$ tel que $X\alpha = 0$, mais alors on aurait aussi $\overline{X}\alpha = 0$, ce qui est exclu. Dès lors, on sait que dans le modèle classique, $(n-p)\widetilde{\sigma}^2/\sigma^2 \sim \chi_{n-p}^2$, donc

$$\text{Var}(\widetilde{\sigma}^2) = \frac{2\sigma^4}{n-p} \leq \text{Var}(\widehat{\sigma}^2) = \frac{2\sigma^4}{L-p}.$$

Ce résultat est intuitivement clair : en agrégeant des données, on a perdu de l'information donc on aboutit à un estimateur moins précis pour σ^2 .

Remarque : on a vu que si \overline{X} est de rang p , alors X aussi. La réciproque est fautive, comme on peut s'en rendre compte en considérant les classes $C_1 = \{1\}$ et $C_2 = \{2, 3\}$ pour la matrice

$$X = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}.$$

EXERCICE 2 Soient $\lambda > 0$ et $n \geq 5$ entier. On considère le modèle bayésien suivant :

$$\begin{aligned} \theta &\sim \Pi = \mathcal{E}(\lambda), \\ \mathbf{X} = (X_1, \dots, X_n) &| \theta \sim \mathcal{N}\left(0, \frac{1}{\theta}\right)^{\otimes n}. \end{aligned}$$

1. Déterminer la loi a posteriori $\Pi[\cdot | \mathbf{X}]$. On notera $S_{\mathbf{X}}^2 = \sum_{i=1}^n X_i^2$.

Correction. Pour tout $\theta > 0$, on a

$$\pi(\theta | \mathbf{X}) \propto e^{-\lambda\theta} \theta^{n/2} e^{-\frac{1}{2}\theta \sum_{i=1}^n X_i^2} \mathbf{1}_{\theta>0} \propto \theta^{n/2} e^{-\theta(\lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2)} \mathbf{1}_{\theta>0}$$

donc

$$\Pi[\cdot | \mathbf{X}] = \Gamma\left(1 + \frac{n}{2}, \lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2\right).$$

2. Donner un estimateur de Bayes pour la perte quadratique.

Correction. Un estimateur de Bayes pour la perte quadratique est la moyenne a posteriori, i.e.

$$T^*(\mathbf{X}) = \mathbb{E}[\theta | \mathbf{X}] = \frac{n+2}{2\lambda + S_{\mathbf{X}}^2}.$$

3. On considère maintenant l'estimateur $\widehat{\theta}_n(\mathbf{X}) = \frac{n}{S_{\mathbf{X}}^2}$. L'objectif de cette question est de calculer son risque de Bayes pour Π et la perte quadratique.

(a) Soit $\theta > 0$. Sachant $\boldsymbol{\theta} = \theta$, quelle loi suit $\theta S_{\mathbf{X}}^2$?

Correction. Sachant $\boldsymbol{\theta} = \theta$, les variables $\sqrt{\theta}X_i$ sont i.i.d. gaussiennes standards donc

$$\theta S_{\mathbf{X}}^2 = \sum_{i=1}^n (\sqrt{\theta}X_i)^2 \sim \chi_n^2.$$

(b) On rappelle que, pour tout entier non-nul d , la loi χ_d^2 est identique à la loi $\Gamma\left(\frac{d}{2}, \frac{1}{2}\right)$. En déduire, pour tout $\theta > 0$, $\mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^2}\right]$ et $\mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^4}\right]$.

Correction. On a

$$\mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^2}\right] = \theta \mathbb{E}\left[\frac{1}{\theta S_{\mathbf{X}}^2}\right] = \frac{\theta}{n-2} \quad \text{et} \quad \mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^4}\right] = \frac{\theta^2}{(n-2)(n-4)}.$$

(c) En déduire que, pour tout $\theta > 0$, le risque ponctuel vaut

$$\mathbf{R}(\theta, \hat{\theta}_n(\mathbf{X})) = \frac{2(n+4)}{(n-2)(n-4)}\theta^2.$$

Correction. On a

$$\mathbb{E}_{\theta}\left[\left(\theta - \frac{n}{S_{\mathbf{X}}^2}\right)^2\right] = \theta^2 - 2n\theta \mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^2}\right] + n^2 \mathbb{E}_{\theta}\left[\frac{1}{S_{\mathbf{X}}^4}\right] = \frac{2(n+4)}{(n-2)(n-4)}\theta^2.$$

(d) En déduire le risque de Bayes pour Π de l'estimateur $\hat{\theta}_n(\mathbf{X})$.

Correction. Puisque $\boldsymbol{\theta} \sim \mathcal{E}(\lambda)$, on sait que $\mathbb{E}[\boldsymbol{\theta}^2] = 2/\lambda^2$ donc

$$\mathbf{R}_B(\Pi, \hat{\theta}_n) = \frac{2(n+4)}{(n-2)(n-4)} \mathbb{E}[\boldsymbol{\theta}^2] = \frac{4(n+4)}{(n-2)(n-4)} \times \frac{1}{\lambda^2}.$$

4. (a) L'objectif est maintenant d'utiliser la méthode du Bayésien empirique pour calibrer λ . Montrer que, pour tout $\lambda > 0$, la densité marginale f_{λ} de la loi de \mathbf{X} vérifie :

$$f_{\lambda}(\mathbf{X}) \propto \frac{\lambda}{\left(\lambda + \frac{S_{\mathbf{X}}^2}{2}\right)^{\frac{n}{2}+1}}$$

et déterminer l'estimateur du maximum de vraisemblance marginale de λ .

Correction. Pour tout $\lambda > 0$, on a

$$f_{\lambda}(\mathbf{X}) \propto \int_0^{+\infty} \lambda \theta^{n/2} e^{-\theta(\lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2)} d\theta \propto \frac{\lambda}{\left(\lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2\right)^{\frac{n}{2}+1}}.$$

En passant à la log-vraisemblance, on a

$$\ell_{\lambda}(\mathbf{X}) = c + \log(\lambda) - (n/2 + 1) \log\left(\lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2\right),$$

puis

$$\ell'_{\lambda}(\mathbf{X}) = \frac{1}{\lambda} - (n/2 + 1) \frac{1}{\lambda + \frac{1}{2}S_{\mathbf{X}}^2} > 0 \iff \lambda < \frac{1}{n}S_{\mathbf{X}}^2.$$

Le maximum est donc atteint en $\hat{\lambda}(\mathbf{X}) = \frac{1}{n}S_{\mathbf{X}}^2$.

(b) Donner la pseudo-loi a posteriori obtenue par la méthode du Bayésien empirique dans ce cas. Que retrouve-t-on en considérant la pseudo-moyenne a posteriori associée ?

Correction. La pseudo-loi a posteriori obtenue par bayésien empirique est alors la loi $\Gamma\left(\frac{n+2}{2}, \frac{n+2}{2n}S_{\mathbf{X}}^2\right)$, qui, sachant \mathbf{X} , est d'espérance $\hat{\theta}_n(\mathbf{X}) = \frac{n}{S_{\mathbf{X}}^2}$.